



VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

**CASA GENERALIZIA
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione
16, Via Paolo III,
00 165 ROMA, ITALIE**

Mai 2023

Contenu

1.	Éditorial	3
2.	Biographies de Sainte Émilie de Vialar	4
3.	Echos des visites : Visite à la Province de Thaïlande	8
4.	Visite à la Province d'Amérique Latine	10
5.	Visite au Myanmar/Célébrations des Jubilés	17
6.	Visite à la Délégation des Philippines	23
7.	Visite au noviciat central des Philippines.	26
8.	Visite à la Délégation de l'Australie	30
8.	Visite au Singapour	32
9.	Mission à Haïti	33
10.	Les sœurs parlent de leurs missions à Chennai (Inde)	37
11.	Travail missionnaire en Australie	41
12.	Adieu Sœur André	43
13.	Adieu Sœur Theresa Nyak	45
14.	Echos de Plouguenast II	46
15.	L'importance de la perspective éducative dans le processus synodal	48
16.	Célébration à Ramallah, Terre Sainte	50
17.	Tremblement de terre - Alep	52
18.	Rome accueille nos écoliers grecs	53
19.	Rome accueille les amis de Sainte Emilie de Gaillac	55
20.	Pastorale des vocations	57

Éditorial

Chères Sœurs,

Nous voici de nouveau, avec beaucoup d'informations qui relatent la vie de la Congrégation toute entière.

Je remercie Sr. Margaret Anne pour son extraordinaire travail de recherche dans les différentes archives de langue anglaise et pour son article concernant les biographies de Ste Emilie de Vialar. Les archives sont vraiment la richesse de la Congrégation et je remercie infiniment le Seigneur pour le travail accompli aujourd'hui. A nous maintenant de lire, de réagir, de répondre et d'aider ainsi Sœur Margaret Anne à développer son travail pour le bien de nous toutes.

Ce bulletin contient beaucoup de couleurs, de vidéos et de photos de sœurs à la suite des visites canoniques dans différents pays. Les sœurs sont fortement invitées à envoyer d'autres articles qui intéresseraient toutes nos sœurs et nous rapprocheraient les unes des autres.

Je remercie celles qui ont envoyé des articles partageant ainsi leur vie et leur mission dans différents pays. Certaines expériences sont très stimulantes et renforcent le visage missionnaire de la Congrégation. Merci à toutes celles qui ont collaboré avec moi, faisant ainsi de ce bulletin le fruit de notre effort commun.

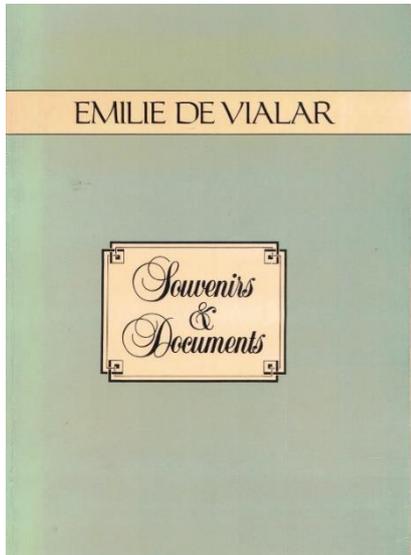
En ce temps de Pâques, continuons à vivre et à partager la joie pascale du Christ ressuscité, où que nous soyons.

Sr. Renee Quadros. SJA

Des Archives

Biographies de Sainte Emilie de Vialar

Les biographies sont surtout instructives et utiles comme aides, guides et incitations pour les autres. Certaines, parmi les meilleures, sont presque équivalentes aux Evangiles, enseignant et procurant énergie par leur propre vie pour le bien du monde. (S. Smiles)



Après la mort de Mère Emilie Julien, (1878) Mère Euphrasie Maraval est élue Supérieure Générale. Une de ses préoccupations était de savoir comment conserver et développer au mieux l'esprit de la Congrégation. Il est écrit :

Le Conseil de la Maison Mère, présidé par Sœur Euphrasie Maraval Supérieure Générale, s'est réuni pour délibérer sur un sujet d'intérêt pour toutes les Sœurs de la Congrégation, écrire la vie de notre Vénérée Fondatrice. Les conseillères ont approuvé ce projet avec enthousiasme.

Une recherche d'information dans les lettres et les documents a été entreprise. Plus tard, Mère Mélanie Souquie, Supérieure Générale 1890-1898, a continué à promouvoir la recherche de matériel pertinent. La rédaction de la Biographie fut confiée au père Brunet, prêtre à Gaillac, qui rassembla des documents et laissa des notes et des informations instructives sur de nombreuses personnes qui

connaissaient la Fondatrice. Un livre a été publié en 1880, mais selon les notes des archives centrales, il est « introuvable » ; une lettre adressée aux Sœurs de la Congrégation souligne : « Le livre lui-même a été conservé dans des bibliothèques et a disparu. »

Toutefois, la mention de l'œuvre du père Brunet se trouve dans la Préface de « **Souvenirs et Documents** » du chanoine Darbon, publiée en 1901.

Vous avez dit : Les sœurs qui ont eu le bonheur de vivre avec notre Fondatrice disparaissent d'année en année, et celles de la jeune génération qui viennent vers nous en grand nombre et qui sont si dévouées ne connaissent pas celle dont elles parleront et qu'elles appelleront leur Mère. En outre, comme vous l'avez souligné, Dieu ne sera-t-il pas glorifié si nous publions les grâces et les faveurs qu'il a voulu répandre sur une âme élue qui a fondé dans l'Eglise une nouvelle famille qui existe maintenant depuis plus d'un demi-siècle ?

(S et D)

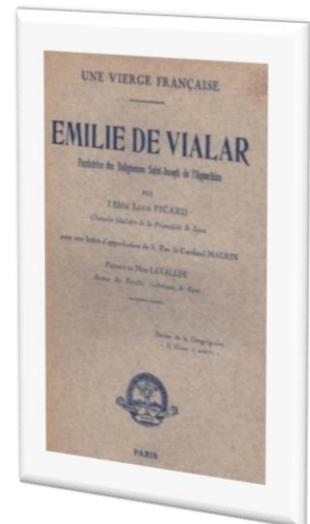
« Souvenirs et Documents » a été traduit en anglais en 1986 et imprimé à Liverpool, en Angleterre. Le traducteur n'est pas mentionné.

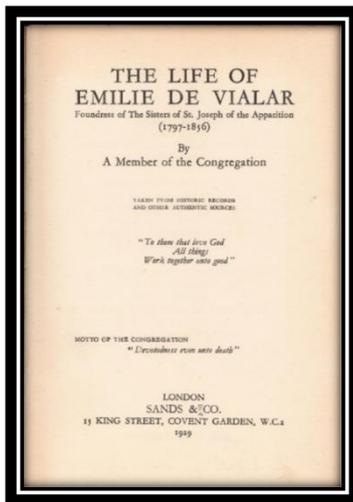
Une autre biographie a été publiée en 1926, « **Emilie de Vialar** », écrite par le père Louis Picard, intellectuel et chanoine de la cathédrale de Lyon. Cette biographie de la Fondatrice cite ses écrits, ses lettres ainsi que ceux qui la connaissaient. La deuxième partie du livre est une réflexion personnelle sur ses vertus et sa spiritualité.

Il n'a pas été traduit en anglais.

Une biographie moins connue s'intitule « **La vie d'Emilie de Vialar** » écrite par un membre de la Congrégation et publiée à Londres en 1929. Ce livre est dédié à Mère Celina Buffo qui :

Pendant une période de neuf à vingt ans, a dirigé la Congrégation comme Supérieure Générale et qui, au milieu de grandes et diverses épreuves, a reflété l'esprit de la Fondatrice par sa patience, son courage, sa confiance en Dieu et sa fidélité inébranlable au devoir.





Cette dédicace au début de ce livre est suivie d'une approbation par F. Perroy, évêque de Media Rangoon et écrite en la fête des saints Pierre et Paul 1928.

J'ai eu le grand plaisir de lire votre manuscrit de la Vie de Mère Emilie de Vialar. Sa biographie a déjà été publiée en français et en italien, mais bien que la Congrégation existe depuis près d'un siècle, rien en anglais. Nous sommes heureux de constater que cette nouvelle biographie est à la fois intéressante et édifiante. Elle sera bénéfique pour les fidèles qui apprécient les vertus chrétiennes de l'humilité, de la charité, du sacrifice et de la force, des vertus pratiquées à un degré héroïque par la Servante de Dieu Mère Emilie De Vialar.

Après cette approbation il y'a une lettre écrite par l'archevêque de Perth, Ouest Australie, Patrick J. Clune, C.S.S.R. Il écrit du travail des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition dans l'éducation et déclare :
C'est avec des sentiments mêlés de joie et de gratitude que nous avons entendu parler de la probabilité de canonisation de la sainte fondatrice des Sœurs de saint Joseph de l'Apparition. (P 9)

Les premiers chapitres de ce livre décrivent les premières années d'Emilie et le développement de la Congrégation. Il est évident que l'auteur a eu accès à de nombreuses sources et déclare sur la page initiale que le matériel a été « tiré de documents historiques et d'autres sources authentiques ». Le chapitre VI intitulé « Le Champ Loin » décrit les fondations en Birmanie, en Australie et en Angleterre. Le dernier chapitre intitulé « Capelette » fait référence à la Maison Mère à Marseille et à un bref récit de la vie de Mère Celina Buffo. Il est fait mention de Sr Teresa Magrath, née à Dublin le 17 novembre 1828 « qui était appréciée pour sa vertu et habile dans la science céleste de la musique » et qui venait de célébrer son 100e anniversaire à Marseille. Enfin, l'Appendice comprend dix-huit paroles de Sainte Emilie et les grâces et faveurs attribuées à son intercession qui ont eu lieu dans différentes parties de la Congrégation. Une note sur la page de couverture intérieure indique :

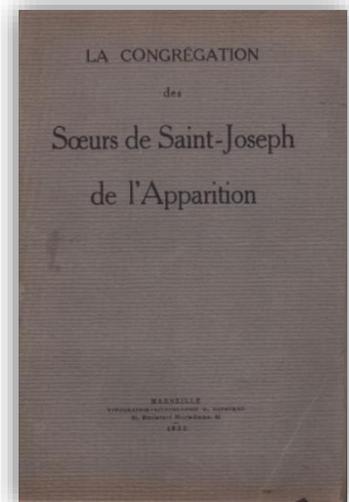
Les bénéfices de la vente de ce livre seront consacrés à la cause de béatification actuellement à l'étude à Rome.

On ne peut que se demander qui est l'auteur de cette biographie. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il s'agissait d'un « membre de la Congrégation ». Cependant, comme il a été publié en Angleterre et probablement écrit en Birmanie, on peut suggérer qu'il a été compilé par une sœur anglaise qui s'est rendue en Birmanie au début des années 1900.

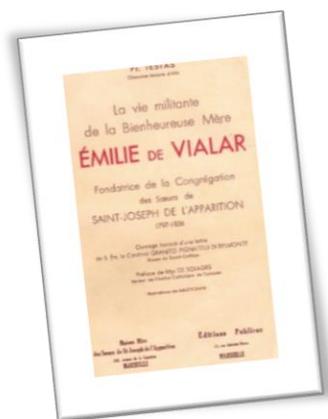
En 1935, « la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition » est publiée à Marseille.

Ce livre atteste la vérité de l'Écriture : « Allez enseigner à toutes les nations » et aussi le « dicton » « Enseignez le grand mystère de l'Incarnation ». La majeure partie du livre traite de l'expansion missionnaire en insistant particulièrement sur la première fondation à Alger, et en particulier sur l'impression qu'elle a faite aux habitants arabes. De là, elle va fonder en Tunisie, Rome, Malte, puis l'Orient et l'Extrême-Orient et ainsi de suite, répondant à de nombreux appels reçus par Sainte Émilie.

Un point saillant est le fait que les sœurs sont allées dans des endroits jamais évangélisés auparavant par les religieux. Il y a un chapitre sur la « Formation et vie des religieuses ». Le livre se termine par un essai sur le « Décret sur les vertus héroïques de la Vénérable Mère Emilie de Vialar » donné à Rome le 19 mars 1935 par le Cardinal Laurenti



S.C.R. à la décision finale du Pape Pie XII, après quoi la Cause de canonisation pouvait se poursuivre. Ce volume contient une variété de photos intéressantes.



Quelques années plus tard, en 1939, le Pr Testas, qui était chancelier à Albi, écrivit l'ouvrage « Emilie de Vialar », qui fut publié à Marseille. Il contient une lettre du cardinal Granito Pignatelli di Belmonte et une préface de S.Exc. de Solages Recteur de l'Institut catholique de Toulouse et un avant-propos de l'auteur.

Le livre est divisé en trois sections : la première comprend neuf chapitres est intitulée « Une longue préparation » ; la deuxième section, avec dix chapitres, est intitulée « Aller dans les profondeurs » et la troisième section de quatorze chapitres intitulée « Tous les

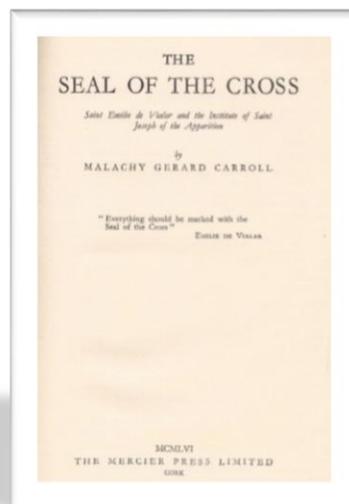
peuples ».

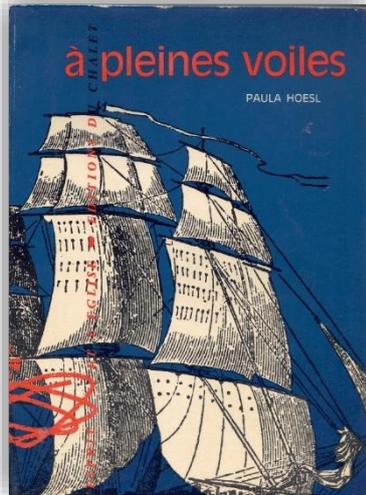
La Longue préparation couvre les années de la naissance d'Emilie en 1797 à la fondation de la Congrégation en 1832. Il s'ensuit le développement de la mission, qui commence avec l'Algérie et s'étend à d'autres missions. Sont également mentionnés les documents servant d'appui à sa défense lorsque divers problèmes la mettront dans des situations difficiles. Enfin, il y a la grande expansion missionnaire et en dernier lieu, la mention de la mort d'Emilie (1856) et sa béatification (1935). Il y a plusieurs photos et de nombreuses illustrations.

Quatre ans après la canonisation de sainte Emilie De Vialar, le père Malachy Carroll a écrit « **Le sceau de la croix** » avec du matériel provenant en grande partie de l'œuvre du Père Picard. Il a ensuite été traduit en Birman. Il a été largement utilisé dans le monde anglophone. Composé de huit chapitres, les cinq premiers traitent de la vie de la Fondatrice, le chapitre 7 décrit les qualités spirituelles de Mère de Vialar et le Chapitre 8 se concentre sur l'Esprit de l'Institut de saint Joseph. Les annexes A et B décrivent le récit des fondations en Angleterre et en Australie. L'avant-propos est écrit par F. W Kershaw, curé de Mt Carmel Blackley Manchester, dans lequel il reconnaît que le livre est parrainé par la « Maison Mère » et utilise l'autobiographie de Ste Emilie. Il poursuit : *« Au cours des quelques années de sa vie active, elle envoya les premières femmes missionnaires qui naviguèrent vaillamment sur les mers, pour atteindre de vastes champs de moisson de l'Évangile. Son courage extraordinaire est remarquable. Elle a traversé des mers de chagrin, mais n'a jamais été engloutie. En fait, elle a marché sur les eaux. »*

Un petit volume de quatre courts chapitres intitulé « **A Pleines Voiles, Sainte Emilie de Vialar Fondatrice des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition** » a été publié à Lyon, en France, en 1963. L'auteur est Paula Hoels.

Le premier chapitre traite de la naissance d'Emilie jusqu'à 18 ans, période pendant laquelle elle est devenue très pieuse, attirée par le Seigneur, et bénéficiaire de grâces spéciales. Il y a de nombreuses citations extraites de la « Relations des grâces ». Le Chapitre Deux lui fait rechercher sa vocation, en développant une grande intimité avec le Seigneur, et mettre en pratique une grande œuvre de charité qui serait la base de sa future mission. Le troisième chapitre traite de la Fondation, de la première mission en Algérie et de la grande diffusion des premiers « travaux » missionnaires de l'Institut.





La deuxième partie du livre expose les différentes missions et les nombreuses difficultés et les croix auxquelles Emilie a admirablement fait face. Le reste du livre traite des qualités naturelles et surnaturelles d'Emilie, de son grand amour pour son Dieu et pour l'accomplissement de sa volonté. Un bref compte-rendu de sa béatification et canonisation est également mentionné et l'héritage qu'elle a laissé à sa Congrégation. Le dernier chapitre se réfère à l'appel missionnaire du Pape Pie XII et aux fondations en Mauritanie et au Siam. Encore une fois, ce livre contient des photos intéressantes.

En 1987, « **Emilie de Vialar Fondatrice** » écrite par sœur Agnès Cavasino a été publiée et traduite en anglais en 1996. Dans l'avant-propos, Sr Agnès affirme qu'elle s'est inspirée de sources originales, y compris de biographies précédentes.

Tous ces documents m'ont permis de retracer l'itinéraire humain et spirituel de celle que nous appelons affectueusement notre Sainte Mère.

Mais la documentation trop abondante représentait un volume dont la lecture aurait été monotone. Il a fallu trancher, sacrifier des pages pourtant frémissantes de vie. (p .9)

Elle ajoute :

Je n'ai pas voulu raconter sa vie. J'ai essayé de la laisser se dérouler en respectant autant que possible la chronologie des événements, en laissant parler les protagonistes et en premier lieu celle qui est au cœur de cette histoire longue déjà de deux siècles.

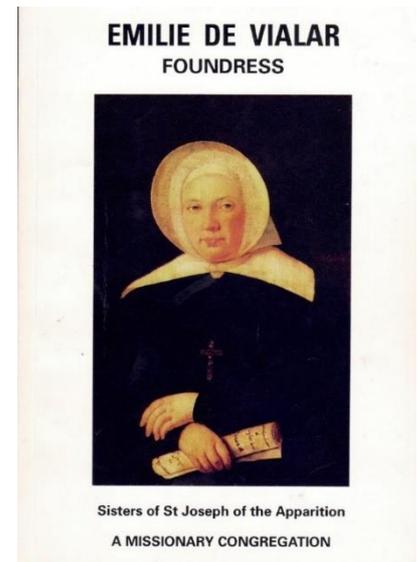
Cette biographie de Sœur Agnès Cavasino a été traduite en italien en 1990 par Citta Nuova, imprimerie de Rome et en espagnol en 1993 par Imprenta, Douladoure France.

Conclusion

La recherche pour cet article est largement tirée de documents des Archives Australiennes. J'aimerais obtenir des renseignements ou des commentaires sur ces biographies ainsi que sur l'existence d'autres ouvrages. Je suis au courant de nombreux petits livrets et brochures sur Sainte-Emilie dans une variété de langues, mais pour le moment je me concentre sur les biographies.

Veillez envoyer vos commentaires à stjomagb@iinet.net.au

Merci beaucoup. Sr Margaret Anne Beech



Echos des visites :

Thaïlande - Amérique Latine - Myanmar -- Philippines - Noviciat central à Manilla –Australie - Singapour

Province de Thaïlande

VISITE OFFICIELLE EN THAÏLANDE, du 17 Octobre au 9 Novembre 2022

Du 10 au 17 octobre, les sœurs de la Province de Thaïlande ont vécu leur retraite annuelle à Sept Fontaines, Province de Chiang Mai, sur le thème du Discernement, par le Père Saichon Kalyulai, un prêtre Jésuite. Et, dans la soirée du 17 octobre, nous avons eu une messe d'action de grâce pour le 25e anniversaire de la profession de Sœur Assumpta Yotoo et Sœur Marie Thérèse Wimonman Srimuang, présidée par le Révérend P. Boonlert Sangkusonnaipasutha. Sœur Monika Duellmann, Supérieure Générale et Sœur Rita Ma Khin San Aye, Conseillère Générale nous ont honorées de leur présence durant la célébration.

Le 18 octobre, la Province de Thaïlande a officiellement accueilli Sœur Monika et Sœur Rita. Par la suite, la Province a organisé une journée Provinciale pour que les sœurs de chaque communauté puissent parler de leur vie et de leurs missions, ce qui a permis de voir nos points faibles et nos points forts, en nous-mêmes, dans chaque communauté et aussi de la Province. Il y a eu également un partage concernant les Documents du Chapitre 2019 sur lesquels nous avons travaillé ensemble dans la Province. L'après-midi, un programme de loisirs et de joie partagée a contribué à renforcer une bonne relation entre les sœurs de la Province.

Du 19 octobre au 8 novembre, Sœur Monika et Sœur Rita ont visité chaque communauté. Puis, le 9 novembre elles ont organisé une réunion avec la Provinciale et ses Conseillères pour leur faire part de leur impression et réflexion. Dans la soirée, à 19h, toutes les sœurs de la Province ont écouté par Zoom les remerciements de Sœur Monika et Sœur Rita, et ont profité pour leur dire au-revoir. Cette visite de la Supérieure Générale nous a encouragées et nous a soutenues réellement pour vivre une plus grande unité avec toute la Congrégation à travers le monde. Elle a particulièrement souligné l'importance de voir que le travail est vraiment enraciné dans l'esprit de la Congrégation. Nos remerciements et notre reconnaissance vont à Sœur Monika et à Sœur Rita pour leur prière et pour l'exemple de leur vie missionnaire. Nous pouvions sentir la présence et l'action de l'Esprit Saint et nous avons été témoins de l'attention que toutes les deux ont porté à chaque Sœur.

« Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. » (1 Thessaloniens 2 : 8)

Envoyé par Sœur Martina Ngamwong

Voir le lien YouTube pour les photos : <https://youtu.be/IqhdD67nD48>



Rassemblement des Sœurs en Thaïlande



Province d'Amérique Latine

VISITE CANONIQUE DES SŒURS MONIKA DUELLMANN ET MILAGROS CORNEJO PROVINCE D'AMÉRIQUE LATINE. NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2022



Dans la fidélité aux Constitutions, notre Supérieure Générale Sr. Monika DUELLMANN et son Conseil avait programmé la visite à la Province d'Amérique Latine en janvier 2020. Mais, en raison de la pandémie du Covid 19, elle a été suspendue. Puis, en novembre 2022 Sœur Delia, la Provinciale, nous a communiqué la grande nouvelle que le 25 novembre 2022, nous aurions la visite canonique au Guatemala et dans les pays qui composent la Province, par Sr Monika accompagnée par Sœur Milagros Cornejo, Conseillère Générale. Sœur Delia a envoyé le programme des visites aux communautés, et avec joie et responsabilité nous nous sommes préparées à les recevoir et à partager ce grand événement.

Le temps était court, et elles sont arrivées au Guatemala le 25 novembre au soir. La réception était organisée à la Maison Provinciale de Lavarreda dans la capitale, zone 18. Le 26, les sœurs des communautés voisines étaient invitées à un déjeuner de bienvenue. La plupart d'entre nous y ont participé, heureuses de saluer les Sœurs Monika et Milagros. Les postulantes avec leur professeur de musique ont présenté une danse et quelques chants.



COMMUNAUTE DU NOVICIAT

Lors de notre rencontre, Sœur Monika nous a dit : « Que nous sommes unies et que nous collaborons les unes avec les autres, que l'attention des sœurs et des jeunes est perceptible et confiante ».

COMMUNAUTE DE CHICAMAN

Elles ont visité certains lieux de notre mission : Lamay Pocon Norte avec un groupe de femmes indigènes Poconchi, de petites communautés, des jeunes. Ces groupes les ont accueillies avec leurs talents. Elles étaient très heureuses et ont pu découvrir combien la présence des sœurs dans l'apostolat est d'une grande aide.

Sœur Monika et Milagros ont exprimé leurs sentiments : « on sent que vous vivez une mission incarnée, que vous orientez la vie et la réalité des gens vers la prière ».



COMMUNAUTE DE TEJAR



Sœurs Monika et Milagros ont participé à l'Eucharistie de la fête de l'Immaculée Conception, fête que célèbre également la ville. Ensuite nous nous sommes rendues, chez la sœur de Sœur Carmen, qui nous avait invitées pour un dîner de BIENVENUE : moment de joie et de fraternité partagées.



Notre mission partagée et la visite de groupes d'enfants d'El Tejar de la Petite Ecole Biblique et de différents lieux nous permettaient de rendre grâce. Dans le quartier de Lourdes rencontre avec la grand-mère et la sœur d'Ingrid. Sr Monika lui a dit « Je suis contente de partager avec vous, je dirai à Ingrid que vous allez bien ».

Sœur Monika nous livre ensuite ses impressions : « Je découvre à quel point vous êtes proches des gens et à quel point ils sont proches de vous. Nous nous sommes senties très bien dans la communauté. Nous remercions les sœurs qui prient avec sincérité. Nous vous remercions pour tant d'amour pour nous ».

COMMUNAUTÉ DE SAN JERÓNIMO

Notre mission s'exerce auprès de différents groupes :

- les enfants qui bénéficient d'aide nutritionnelle
- les dames du projet nutritionnelle, --
- les femmes du cours de cuisine,
- les enfants du programme « chispas »,
- les jeunes qui ont des bourses et les amis venus les saluer...

Le dimanche, Sr Monika et Sr Milagros ont participé à la célébration de la Parole et ont pu connaître les apostolats des sœurs de Saint Joseph présentes à San Jerónimo.

Sœur Monika a livré son ressenti : « Je vois que les gens vous apprécient beaucoup » Je suis contente qu'il y ait une simplicité et cordialité entre les gens et les sœurs »



COMMUNAUTÉ DE SAN JUAN SACATEPEQUEZ

Rencontre communautaire

**Pacajay avec les femmes et les enfants du projet Mère
Enfant**



COMMUNAUTE DE NARANJO FRONTERA

C'est avec joie, que nous avons reçu la visite de nos sœurs dans la communauté, grâce à Dieu le temps était frais. Jeudi, en parcourant le village nous sommes arrivées au centre de formation où Sœur Carmelina coordonne l'éducation des adultes qui, quand ils étaient enfants, n'ont pas eu la possibilité de poursuivre leurs études. Puis, visite du dispensaire qui accueille les malades. Le service rendu au dispensaire a été admiré en raison de petites interventions chirurgicales effectuées pour extraire les restes de balles et faire des points de sutures délicates car il n'y a pas de médecin sur place. Sœur Monika a souligné à ce propos que ce service est effectué uniquement par un médecin. Les gens font confiance aux sœurs.



L'après-midi était réservée à l'animation d'une heure sainte à la paroisse suivie de l'Eucharistie et en fin d'après-midi, rencontre avec la communauté paroissiale.

Nos sœurs ont visité la maison de Belén où sont accueillis les migrants du Venezuela, d'Haïti, du Honduras, du Nicaragua, du Salvador et du Guatemala. Cette maison est située à la frontière de Ceibo avec le Mexique : rencontres avec les gérants de la maison et partage de leur prise en charge des migrants.

Sœur Monika et Milagros nous ont fait part de leur vécu durant leurs visites, en notant la richesse des rencontres communautaires, mais aussi les douleurs et- difficultés en mentionnant en particulier nos sœurs d'Haïti qui ont souffert de la violence et de la dépossession de leurs biens après tant d'années au service des plus pauvres.

Nous avons eu une rencontre personnelle et communautaire avec Monika et Milagros pour évoquer la vie et la mission de chacune.

COMMUNAUTE DE PANAMA



La visite des communautés a été une grande fête.



La communauté de Panama s'est habillée de joie en accueillant les sœurs Monika et Milagros. Quelques laïcs de la paroisse étaient disponibles pour leur présenter danses et des chants qui les introduisaient dans la culture panaméenne. Une messe a été célébrée pour la mission de sœur Monika et de son Conseil afin qu'elles continuent de

bien accompagner la marche de la Congrégation dans le monde

Nous avons eu l'occasion, grâce à des amis, de faire, avec les sœurs, une visite du Canal de Panama et des écluses de Cocolí. Les sœurs étaient très heureuses de cette opportunité car elles ont compris le processus de l'écluse et la gestion du passage des navires.



Reguliches, amis de Jésus, un groupe fondé par Sœur Delia, ont invité Sr Monika et Sr Milagros pour les remercier de la présence des sœurs au Panama. Les sœurs ont fait part de leur mission dans la paroisse. Elles ont tenu à exprimer la culture panaméenne, à travers un dîner typique avec chants et danses présentés par les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes. Rencontre très agréable et partage enrichissant !

COMMUNAUTE DE LIMA –ZAPALLAL

Nous formons une seule communauté dans deux lieux différents : Lima et Zapallal

Sœurs Monika et Milagros ont rejoint les sœurs dans leur lieu respectif. Les sœurs leur ont alors présenté le contexte, la vie et la mission de chaque communauté,

Après l'expression de chacune et de la communauté, les sœurs ont retenu quelques convictions exprimées par Monika et Milagros :



“Nous avons bien perçu la vie et la mission dans votre communauté et nous les confirmons.

“Nous avons vécu des moments forts de prière, votre prière s'incarne, vous portez dans votre prière la réalité de vos peuples ».

« Nous avons senti fortement que ce que vous partagez est vécu et avons été témoins de l'affection que les gens vous portent : vous les connaissez bien ainsi que leur situation et vous essayez de les écouter ».

Le 28 décembre, sœurs Monika et Milagros ont fait leurs adieux à la Province Latino-Américaine via Zoom

Toutes les sœurs étaient présentes pour dire **AU REVOIR** avec un geste fraternel qui exprimait leur **RECONNAISSANCE ET LEUR JOIE** pour avoir rencontré et partagé leur vie et leur mission. avec ombres et lumières ; moment providentiel qui nous encourage à aller de l'avant en gardant présents **SAINTE EMILIE ET SAINT JOSEPH.**



Envoyé par Sœur M. del Carmen Morales Luna.



Province de Myanmar, 3 – 9 février 2023

Dans notre couvent de Mandalay, nos sœurs attendaient avec impatience la rencontre avec notre nouvelle Supérieure Générale, Sœur Monika et sa Conseillère Sœur Renée.



Dès que nous avons été informées que Sœur Monika et Sœur Renée avaient atterri à l'aéroport de Myanmar à 14h30, nous étions prêtes à les accueillir chaleureusement. Environ 60 sœurs de différentes communautés ont participé à cet évènement.

Nos Sœurs Jubilaires, Sœur Christopher et Sœur Geraldine, ont offert un beau bouquet de fleurs à Sœur Monika et Sœur Renée avec un sourire du cœur, doux et gentil.





Puis Sœur Monika et Sœur Renée nous ont saluées. Personnellement.





Accueil des pensionnaires avec leurs costumes traditionnels

Après les salutations, nous nous sommes rendues à la chapelle pour remercier notre Père céleste de nous avoir permis d'avoir à la fois Sœur Monika et Sœur Renée parmi nous. Là, nous avons prié en silence en présence de notre Seigneur aimant puis ensuite chanter « Laudate omnes gentes, Laudate Dominum ». Merci, Seigneur, de nous faire sentir ta présence affectueuse au milieu de nous. Nous sentons que notre mère Sainte Emilie veille sur nous.



Puis, le temps est venu d'une cérémonie d'accueil officielle avec une danse la plus traditionnelle « Maung Shwe Yo » qui les a accompagnées jusque dans la salle.



Dans la salle, les sœurs et les pensionnaires ont chanté et dansé pour accueillir chaleureusement nos sœurs.



Après cela, notre Provinciale Sœur Thérèse Phe Ling Yah a souhaité un bel après-midi à toutes les personnes présentes. « Nous sommes profondément heureuses de profiter de cette occasion pour accueillir nos chères invitées, notre Mère Générale, Sœur Monika Duellmann et sa Conseillère, Sœur Renée Quadros, venues d'une terre lointaine, Rome, jusqu'à cette terre où devrait couler le lait et le miel. Mais désolée de dire que c'est maintenant une terre de chaos, de ruines et de chagrin, de danger et d'insécurité. Avec tout cela, nous osons endurer la situation à cause de votre présence réconfortante et consolante, et c'est pour nous un grand bonheur de vous avoir parmi nous. »



Sœur Monika a exprimé à quel point elle se sentait chez -elle et nous a encouragées en disant : « Nous sommes une famille ici toutes ensemble, et une famille dans le monde entier. » Là où elle se trouvait, elle demandait des nouvelles des sœurs du Myanmar et son désir le plus cher était de pouvoir venir nous visiter. Elle a remercié les sœurs et les filles qui les ont vraiment bien accueillies. Sœur Monika ne se souvient sans doute pas du nom de toutes les sœurs, mais elle a conclu : « Soyez patientes avec moi, chacune de vous est importante ».

Ensuite, Sr. Renée a également exprimé ses sentiments : nous sommes enfin ici avec vous et c'est notre plus grande joie. Même si vous êtes confrontées à de nombreux problèmes autour de vous, j'apprécie l'atmosphère que vous avez créée ici, pleine de joie, de danses, de couleurs et de bonheur. Merci mes sœurs pour la vie que vous générez pour vous-mêmes et pour les autres. Merci beaucoup à toutes.



La cérémonie de bienvenue a pris fin. Nous avons loué et remercié Dieu de nous protéger et de prendre soin de nous en chantant le Magnificat.



Sœur Monika et Renée ont eu l'occasion de passer du temps avec les sœurs et de visiter quatre communautés.

La visite s'est terminée le 4 février par la célébration d'action de grâce pour nos sœurs jubilaires : 6 jubilés de diamant et 3 jubilés d'argent.



Sister Mary Seng Pan

Philippines

Srs. Monika et Renée ont visité la Délégation après le Conseil de Congrégation. Elles ont exprimé leur joie de pouvoir visiter les communautés et de voir les sœurs dans leurs missions respectives. Un agréable repas du soir était organisé au Centre d'Apprentissage Ste Emilie, auquel ont participé les sœurs étudiantes, la Communauté du Noviciat et la Provinciale du Myanmar.



10 Postulantes avec la Communauté des Sœurs de Las Pinas





Une belle soirée avec la communauté Ste Emilie, toutes les Sœurs étudiantes, les Sœurs de la communauté du noviciat, la Provinciale de Myanmar et quelques membres du Gouvernement Général.



Neuf sœurs du Myanmar étudient aux Philippines. Certaines sont dans les foyers et d'autres dans les communautés.

Le centre d'apprentissage Ste Emilie est une école primaire appartenant à la Délégation et gérée par les sœurs.



A Bani, les Sœurs travaillent en Pastorale et enseignent la religion dans des Ecoles du Gouvernement.



A la communauté de Bohol les sœurs, gèrent une Ecole Primaire qui appartient à la Délégation. Elles font aussi de la Pastorale.

Par Sœur Renée Quadros



Noviciat Central, Manila

Le 19 février 2023, nous avons eu la joie d'inaugurer et de bénir le nouveau bâtiment du Noviciat Central. Toutes les participantes du Conseil de Congrégation ainsi que le Père Yago, le facilitateur, étaient présents pour l'occasion. Le bâtiment a été béni par le curé de Novaliches et l'Eucharistie animée par les novices. Après la messe, les novices ont présenté un programme informatif et culturel dans lequel elles nous ont parlé des cours qu'elles suivent ainsi que leurs expériences apostoliques. Le tout a été accompagné de danses typiques. Les sœurs ont dit : Ce fut une expérience très enrichissante pour nous toutes de voir la vie au noviciat central. Merci aux deux formatrices, Sœur May Rose et Bernadette Ratre, qui assument cette responsabilité. Puis, un délicieux repas a été servi après la célébration.









Par Sœur Renée



Australie, du 14 au 24 mars 2023

Les dix jours de visite de Sr Monika, Sr Anita et Sr Marilena ont été un temps de grâce et de bénédiction pour toute la Délégation d'Australie : Sœurs, Associés et Personnel. A travers les réunions de la Délégation et des communautés, les dialogues personnels, les assemblées, les célébrations, ce fut vraiment un temps de rencontre et de vrai dialogue. La réflexion sur des passages de l'Évangile et sur certaines des intentions et orientations du Chapitre Général 2019 a été l'occasion d'un profond partage personnel et communautaire. La joie, la lutte et la réalité d'être une disciple missionnaire SJA aujourd'hui pour les sœurs, jeunes et âgées, de différents pays dans l'église de l'Ouest d'Australie et de la société ont été partagées au cœur des conversations personnelles et communautaires ouvertes. Ce fut vraiment un temps de grâce et de bénédiction pour toutes. Les ministères qui continuent ou émergent dans les écoles, les paroisses, les universités, les prisons pour femmes, la lutte contre le trafic d'êtres humains, la défense des droits des personnes et le soutien aux groupes ethniques ont été partagés. La Délégation a été confortée, encouragée et stimulée dans sa mission, l'avenir étant assuré. L'Australie est toujours un lieu de mission et notre présence SJA se poursuivra d'une manière nouvelle et dynamique en collaboration avec nos Associés et notre personnel. Quelques moments partagés pour capturer "l'esprit" de communion, de réflexion, de conversation et de célébration culturelle.

Sœur Anita Callaghan





Singapour

Les Sœurs Monika, Anita et Marilena se sont rendues à Singapour du 25 au 30 mars 2023. Au cours de leur visite, elles ont rencontré un certain nombre de personnes, y compris beaucoup de migrants et de travailleurs illégaux qui travaillent et vivent à Singapour et en Malaisie.

Sœur Maria Goretti écrit de Singapour :

Le 26 mars, les sœurs ont visité la mission des migrants de Malaisie et la communauté catholique du Myanmar à Singapour (MCCS). Cela leur a donné l'occasion de voir 60 % de ce que ressemble une mission de migrants à Singapour. Elles ont pu rendre visite à l'évêque Bernard Paul et découvrir deux usines où travaillent des migrants birman.

Par Sœur Maria Goretti



La Mission de Haïti



Sœur Margaret Michael s'exprime “ *Puisque Dieu a tant fait pour moi, que ne devrais-je pas faire pour lui !* »

C'est avec cette parole de Sainte Emilie que j'ai effectué ma mission en Haïti. Je me suis sentie très enthousiaste à l'idée de servir le peuple le plus pauvre de la planète.

Toutes les activités missionnaires se déroulaient bien, même si le pays connaissait de nombreux problèmes. La communauté était heureuse et en paix. Nous étions heureuses d'être ensemble. Notre union avec Dieu nous aidait à être unies et à coopérer à la mission et aux autres activités.

La situation dans le pays s'est détériorée au mois de septembre 2022. Les écoles n'étaient pas toujours ouvertes. Les mafias ont pris le contrôle du pays et ont essayé d'y faire des ravages. Il y a eu beaucoup de morts, d'enlèvements et de vols. Ils ont bloqué les douanes, ce qui a empêché l'arrivage de marchandises en provenance d'autres pays. Les marchés étaient vides, il n'y avait plus de diesel, d'essence, ni de gaz pour la cuisine. La vie est devenue très difficile mais nous avons pu survivre en comptant sur le soutien du Seigneur.

Mais le grand choc a eu lieu le 16 septembre. L'incident qui s'est produit dans notre mission et dans le pays d'Haïti. De nombreuses institutions catholiques ont été attaquées et dévastées, nous sommes l'une des victimes de ce vandalisme. Ce 16 septembre, de nombreux bandits et des habitants de la région sont entrés dans notre campus et ont tout détruit dans l'école, le centre, la maison et l'entreprise, en emportant tout ce qui pouvait l'être. Nous étions dans la galerie de la maison et nous regardions cette foule pénétrer dans tous ces endroits, détruisant tout. Ils ont pris tout le matériel appartenant aux missions : du centre pour handicapés : le Walker, les chaises, les lits sur lesquels nous faisons des massages, le matériel pour les massages et toutes les chaises sur lesquelles les patients s'asseyaient. Ils ont pris toute la nourriture du centre nutritionnel, les bancs où s'asseyaient les mères et toutes les photos accrochées au mur, les télévisions pour les cours des mères.

Dans la maison des sœurs, ils ont pris la nourriture, le réfrigérateur, les tables et tout le reste. Même le tabernacle qui était accroché au mur et le mobilier de la chapelle. Nous observions la foule depuis la galerie pendant qu'ils saccageaient toute la maison. Notre gardien, qui surveillait le campus, s'est rendu compte du danger pour notre présence et nous a poussés dans une pièce où il nous a enfermés. Il a appelé la police pour qu'elle nous trouve un lieu sûr. La police est donc venue et nous a emmenées au poste de police. Nous sommes restées là pendant toute la journée du 16 et nous nous sommes rendu compte du danger que représentait notre présence, car la mafia visait également le poste de police. Nous sommes alors parties pour nous réfugier dans la maison de l'un des policiers. Le lendemain, nous sommes allées nous rendre compte de l'état de notre maison. Quel choc devant cette destruction et ce pillage ! il ne restait même pas un clou dans l'école, dans le centre, dans la maison des sœurs et dans l'entreprise de t-shirts. Nous pensions que la foule cherchait de la nourriture mais elle était venue avec l'intention de détruire nos activités missionnaires. Ils ont démantelé l'usine de tee-shirts en enlevant 500 panneaux solaires et 10 000 rouleaux de tissu pour les chemises, ainsi que tout le matériel d'emballage, les fenêtres, les portes et même les toilettes. Ils ont pris tout ce qui était possible de prendre et le reste a été cassé ou incendié.

Tristesse aussi de voir tous les documents des écoles détruits. Les sœurs qui, pendant toutes ces années, les avaient soigneusement tenus à jour ; tous les documents essentiels avaient disparu en une heure.

Nous avons vu les bâtiments s'élever brique par brique et les détruire en l'espace d'une heure. Ils n'ont pas réalisé que tout ce que nous avions-là était pour eux. Ils ont saccagé, cassé, détruit et emporté tout ce qu'ils pouvaient, mais à la fin, ils n'ont pas réalisé ce qu'ils perdaient pour leur vie. Ce fut un grand choc pour nous, car nous n'avions jamais pensé que les personnes que nous servions pouvaient être capables de nous trahir en faisant tout cela. Remercions le Seigneur de nous avoir gardé en vie. C'est le plus grand cadeau que nous avons apprécié. Le Seigneur nous a gardé en vie grâce à la prière de tant de personnes.

Après cet incident, nous sommes allées vivre dans l'autre maison où se trouve notre école de couture. Nous n'arrivons pas à comprendre cette foule, pourquoi sont-ils venus nous 'détruire' alors que nous étions au service des plus vulnérables. La ville a connu de nombreuses manifestations et des incendies de pneus.... Nous n'avons pas pu sortir de la maison pour acheter quoi que ce soit. Et ils ont commencé à aller de maison en maison, à frapper et à voler. La Province a donc décidé de nous rappeler en Inde en attendant que la situation s'améliore. Nous sommes arrivées en Inde le 22 octobre. La situation est toujours très tendue et différents gangs contrôlent différentes parties du pays.

Nous remercions le Seigneur pour sa providence qui nous a protégées et nous a aidées dans notre mission en Haïti. Je suis sûre que Dieu aura un nouveau plan pour nous et pour cette mission.

Merci beaucoup, que Dieu vous bénisse. Nous remercions notre Congrégation et la Province d'avoir été si soucieuses de notre sécurité.



Mon expérience en Haïti par Sr Rita Mary

« Allez et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pourrez ».

En 2008, j'ai reçu une obédience pour être missionnaire en Haïti. J'ai eu du mal à dire "oui", mais c'était une obéissance et je devais le faire. Lorsque je suis arrivée dans le pays, j'ai tout vécu comme une nouveauté, l'atmosphère, les gens et la langue. Dans la communauté, nous parlions anglais et je n'ai donc pas eu beaucoup de difficultés à m'adapter à ma nouvelle situation. Lors des cyclones précédents, nous avions tout perdu et nous avons dû nous réfugier dans une autre maison religieuse (les sœurs de Cluny). Le Conseil m'a alors demandé si je souhaitais repartir et j'ai répondu que si c'était nécessaire, je resterais. C'est ainsi que j'ai plongé dans cette mission stimulante, une mission qui répondait à ma soif intérieure de servir Dieu à travers des personnes vulnérables.

En 2012, j'ai eu l'occasion de poursuivre mes études en Inde et en 2022, j'ai eu la joie de recevoir une obédience pour retourner en Haïti et m'occuper de la cantine de l'école. Au début, tout se passait bien. Mais soudain, le 16 septembre 2022, nous avons appris que les sœurs Salésiennes avaient été pillées par les manifestants. Nous avons été prévenues de la même menace. Cette nuit-là, nous étions toutes perturbées en pensant à ce qui pourrait arriver le lendemain. Malgré nos craintes, nous nous sommes accrochées à Dieu par l'adoration et nous nous sommes encouragées mutuellement à relever les défis à venir. La supérieure nous a rappelé de garder nos passeports et nos documents importants en lieu sûr.

Après les événements dévastateurs de la journée et notre sauvetage par la police, des paroles de la Bible ont résonné en moi : "Le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête". Au milieu de ce

traumatisme, j'étais émue aux larmes et je voyais une lueur d'espoir car nous étions encore en vie. Je comprenais maintenant la signification profonde du vœu de pauvreté. Nous n'avions pas d'endroit où aller. Mais lorsque Dieu choisit ses proches, il ne les abandonne jamais, et c'est pourquoi, à l'instar de Saint Joseph, l'un des policiers nous a volontiers emmenés chez lui. Les sœurs de Mère Teresa, le frère d'une de nos sœurs, le père Theona, et le personnel enseignant et non enseignant de notre école nous ont aidés à subvenir à nos besoins de base. Nous n'avions pas de visa pour retourner en Inde, mais nous avons expérimenté l'assistance de Dieu à travers diverses personnes qui ont essayé de nous aider de toutes les manières possibles. Finalement, nous sommes arrivées saines et sauvées en Inde.

Je remercie le Tout-Puissant pour le don de la vie et pour cette expérience difficile qui m'a rendu forte dans la foi pour témoigner du Christ en toutes circonstances. Aujourd'hui, avec Sainte Émilie, je peux dire avec fierté : "N'ayons pas d'autre souhait que de travailler pour la seule gloire de Dieu".

Une expérience de foi par Sœur Paulina



Je remercie le Seigneur d'avoir la vie sauve lors de la tragédie qui a eu lieu le 16/09/2022. Pendant cette période, j'ai fortement ressenti la protection de Saint Joseph. Personnellement, c'était une expérience douloureuse et triste de voir les gens tout démanteler. Mais Dieu se révélait à moi à travers les lectures du livre de Job. « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu je reviendrai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris. Si nous prenons le bonheur de la main de Dieu, ne devons-nous pas prendre aussi le chagrin » ?

Alors que je commençais à réfléchir à la richesse de la mission en Haïti, cela me rappelle l'insistance du pape François sur la nécessité d'être prêts à sortir de notre zone de confort et à tendre la main dans l'amour aux nécessiteux et aux démunis. Personnellement, j'étais très heureuse d'aller en Haïti pour servir les gens. Avant cet incident, j'ai eu l'occasion d'apprendre les différentes œuvres de l'école avec Sœur Rosa. Oui, nos œuvres de charité ont été appréciées par les gens, alors je n'ai pas compris quand nos voisins ont rejoint les manifestants, et sont entrés dans notre campus et ont tout détruit.

Puis, j'ai réalisé que c'était à cause de la pauvreté que ces gens étaient venus détruire et voler chez nous. Les incidents passent, mais les souvenirs restent. Il était difficile de tout perdre. J'ai fortement ressenti la présence de Dieu et sa main réconfortante à travers les nombreuses bonnes personnes qui nous ont fourni un abri, de la nourriture, des vêtements et ont prié pour nous. Aujourd'hui, je suis en vie grâce à la présence bienveillante de Dieu et je serai personnellement heureuse de retourner en Haïti servir les gens une fois que la situation se sera améliorée.

Dieu, au-delà de notre compréhension par Sr. Rosa Tigga



J'ai été envoyée en mission en Haïti en octobre 2010, l'année où la ville des Gonaïves se remettait de graves inondations. À cette époque, notre mission avait tout perdu. Me remettant entre les mains du Seigneur, j'ai travaillé dur pour améliorer la mission et être au service des pauvres. Après les longues vacances d'été 2022, notre mission devait commencer le 4 septembre. Mais la date de réouverture de l'école a été reportée. Notre maison était remplie de provisions, matériel... pour notre mission.

Le 15 septembre, Sœur Paulina et moi étions dans le bureau de l'école pour préparer les documents scolaires. Vers 11 heures, un professeur a sonné pour dire que des gangs de la ville avaient saccagé le séminaire, Caritas et l'école St Johns. Ce message nous a fait paniquer et nous avons couru à la maison où Sœur Margaret avait reçu un message similaire. Nous avons peur de ce qui pourrait nous arriver le lendemain. Nous avons discuté et planifié ce que nous pourrions faire en ce qui concerne la nourriture et l'argent.

Le soir, un des Pères Oblats et notre curé nous ont rendu visite. Nous avons dîné ensemble, ri, plaisanté et apprécié d'être ensemble comme pour un dernier repas. Après leur départ, notre ancien chauffeur nous a appelés pour nous dire que des gangs voulaient s'emparer de nos véhicules. Par conséquent, le lendemain à 4 heures du matin, nous avons enlevé les véhicules et les avons placés dans un endroit inconnu, ainsi que les tables de salle à manger nouvellement achetées. Le 16 septembre nous avons beaucoup prié ensemble en mettant notre confiance dans le Seigneur pour qu'il nous protège. À 6h30, une autre nouvelle nous parvenait, le presbytère de la paroisse de la cathédrale avait été attaqué.

Vers 8 heures, alors que les gangs approchaient, nous pouvions entendre le bruit dans toute notre zone. Lorsqu'ils sont arrivés chez nous, les gardiens ont essayé de les arrêter, mais la foule était trop importante pour être contrôlée. Ils ont commencé par frapper et casser les portes, puis ont commencé à prendre nos affaires. Après nous être enfermées à l'étage, nous avons pu voir ce qui se passait. Choquées, nous ne savions pas que faire. Nous nous sommes assises ensemble sur les marches en demandant à Saint Joseph de nous protéger. L'un des hommes qui essayait de les empêcher de prendre les gros cylindres a été poignardé avec un long couteau, mais il a pu courir se mettre à l'abri.

À ce moment-là, nous avons entendu des coups de feu en direction de l'usine de T-shirts et nous avons vu de la fumée s'élever au loin. C'est à ce moment-là que nous avons été évacuées par la police. J'ai vu tous les bâtiments complètement vides.

Je n'avais jamais imaginé qu'une telle chose puisse arriver car je pensais que nous étions bien protégées par nos voisins. Je sais maintenant que j'avais tort. Des plans avaient été élaborés pour détruire notre mission. Pendant les 12 années qui ont précédé cet événement désastreux, j'ai fait de mon mieux pour améliorer l'école et voir tout cela réduit à néant en l'espace de deux heures était incroyable.

Je me suis demandée si je n'avais pas échoué à faire la volonté de Dieu. L'un de nos professeurs m'a dit : "Ma sœur, pendant toutes ces années, nous avons enseigné aux enfants de bonnes familles mais aujourd'hui, ne devons-nous pas travailler pour les enfants de ces personnes destructrices ?". Je ne sais vraiment pas par où commencer, car la vie morale n'a pas sa place. J'ai de la peine pour ceux qui sont vraiment pauvres. J'aimais la mission, mais maintenant je ne sais plus. Je suis également désolée pour tous nos bienfaiteurs qui ont été déçus. Peut-être, Dieu peut-il que nous passions par un pressoir pour devenir des missionnaires pour son royaume ? Comme le dit notre mère Sainte Emilie de Vialar, "notre vie doit être marquée du sceau de la croix". Après tout cela, l'un de nos gardiens a déclaré qu'il y avait une puissance divine très forte qui nous protégeait.



L'expérience de ma vie au service des migrants au centre de Don Bosco de novembre 2021 à aujourd'hui en Inde.



Notre devise est « un travail décent, un revenu décent et des conditions de vie décentes pour tous ».

Le service des migrants de Don Bosco est une organisation basée sur les droits des migrants, initiée par les Salésiens de Don Bosco à Chennai. Il accompagne les jeunes migrants inter et intra étatiques qui travaillent dans les chantiers de construction, la fabrication de briques, les entreprises manufacturières et le marché Koyembedu. Il plaide pour les migrants fiables, un travail décent, des conditions de travail sûres et des prestations de sécurité sociale pour les jeunes travailleurs et leurs familles. Il offre le droit au travail, le développement des compétences, l'éducation et les soins de santé.

Nous sommes tous citoyens de l'Inde, et notre constitution nous donne la liberté de vivre et de travailler n'importe où dans notre pays. Les migrants cherchent du travail et des moyens de subsistance partout en Inde. Des gens de l'Uttar Pradesh, du Bihar, du Jharkhand, du Chhattisgarh et du Bengale viennent dans le sud de l'Inde, en particulier Tamil Nadu, Kerala et Karnataka pour des contrats de travail. Il a été dit que 80% de ces personnes travaillent dans le transport de marchandises, la construction de fours à briques, les hôtels et les centres de production.

Manali est un canton développé avec des industries chimiques et sidérurgiques. De nombreux migrants à Manali sont également employés dans le transport par conteneurs. Les hommes et les femmes qui ont un emploi, travaillent 12 heures et 7 jours par semaine sans congé hebdomadaire.



Ceux qui vivent et travaillent ici vivent dans des maisons faites de feuilles d'étain et doivent payer un loyer. La plupart des migrants proviennent des États du nord de l'Inde : UP et Bihar. Malgré la mise en œuvre d'une politique de rationnement du pays, les migrants ici ne reçoivent pas d'aide gouvernementale ni de céréales alimentaires. Il devient très difficile de vivre et de s'installer en toute justice parmi les personnes de langue tamile. À l'école, les enfants n'ont pas la possibilité de lire et d'écrire.

Belle expérience de vivre la mission au service des migrants, en collaborant avec la société saint Jean Don Bosco de Salésiens ! Bien que je sois nouvelle dans ce lieu, c'est pour moi une expérience très riche J'ignorais tout de cette mission, mais Dieu m'a comblée de ses bénédictions innombrables.

Aujourd'hui ma mission est remplie de nombreux défis et difficultés, en particulier, le problème de la langue parce que je ne parle pas la langue locale ; de plus, j'ai peur de conduire en montagne, peur des personnes inconnues, d'être accusée de convertir ; de l'absence de coopération de la part des familles des migrants.

Dieu m'a donné la grâce d'accomplir la mission qui m'a été confiée, c'est pourquoi, au milieu des défis et des difficultés, j'ai pu mener de nombreuses activités/programmes au cours de l'année écoulée pour cette population.

- Prendre soin de la scolarité des enfants.
- Célébrations pour différentes occasions et rencontres festives : Célébration du jour de Noël /sarswati puja /Deepawali/Makarsacranthi Pooja/ Fête de la République/Pongal, /fête des sports avec les étudiants non-catholiques qui fréquentent les cours du soir.
- Colonies de vacances pour les centres d'étude illam thedi kalvi de l'école gouvernementale et notre centre d'étude.
- Camp de cartes E-sharam pour les migrants.
- Camp médical pour la communauté des Irullars.
- Camp de groupe sanguin pour les élèves de l'école du gouvernement.
- Sortie d'une journée pour tous les enfants du centre d'étude.
- Célébration de la Journée internationale des migrants.
- Concours de dessin le jour de l'indépendance.

Voilà donc quelques activités que j'ai essayé de mener pour aider les enfants, les femmes et les migrants à mieux vivre et à gagner leur vie de bien des façons.



Sr. Jain Madhura Kispotta SJA

Mon expérience de mission avec la communauté Irular

Centre Don Bosco de travail social



*Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
Psaume : 116 :12*

Cette parole de Dieu m'a touchée, et j'ai pu rejoindre le centre social de Don Bosco le 8 juin 2022, moi, Sr. Malliga Balthasar SJA. Professionnellement, j'ai été formée pour être enseignante ; et il y avait un travail social à réaliser, pour la communauté Irular, en collaboration avec les pères Salésiens, qui servent les migrants.

La volonté de Dieu est préférable à tout. disait Saint Emilie.

Les Irular sont les plus opprimés de la société. Ils se déplacent d'un endroit à l'autre pour gagner leur vie. Certains vivent comme des esclaves asservis aux propriétaires. Ils n'ont pas de terres mais vivent dans les régions fluviales dans des petites cabanes. Ils n'éduquent pas leurs enfants parce qu'ils se déplacent d'un endroit à l'autre pour gagner leur vie. La société n'accepte pas leurs enfants à l'école car ils n'ont pas d'hygiène. La principale occupation de l'Irular c'est d'attraper des serpents, des rats, la collecte de miel sauvage, la pêche et l'élevage.

Ils vivent dans un endroit appelé Sadayankuppam, au nord de Chennai. Ce petit village compte quarante maisons et quarante-quatre familles. Les gens vont travailler tôt le matin et reviennent le soir, principalement les hommes ; quant aux femmes elles ne travaillent pas. Cependant quelques-unes sont à la recherche d'insectes pour se nourrir. Ils vivent au jour le jour en dépensant ce qu'ils gagnent pendant la journée.

Il m'a été demandé de me consacrer à l'éducation des enfants de cette communauté.

Mon expérience :

« Dieu est présent partout, il te porte gravé sur sa paume, tu es son enfant. » dit Sainte Emilie.

« L'éducation est le passeport de l'avenir, car demain appartient à ceux qui s'y préparent aujourd'hui ». Malcolm x.

Tout était très difficile quand j'ai commencé à travailler avec eux, parce que tout était nouveau pour moi, et je ne savais pas que faire ni comment le faire. Au fil des jours, avec l'aide du P. Bosco SDB, le directeur et avec l'aide de nos sœurs, j'ai appris rapidement et j'ai pris confiance dans mon travail. Au début, les gens n'étaient pas libres de me parler, ils disaient qu'ils n'avaient pas le temps, mais au fur et à mesure que les jours passaient, les enfants étaient heureux, les choses commençaient à changer, ils m'ont accepté comme l'une des leurs et lentement ils commençaient à partager leurs joies et leurs souffrances. Dans ce village, nous nous concentrons principalement sur les enfants car il y en a de plus en plus qui quittent l'école. J'essaie d'expliquer l'importance de l'éducation et j'ai mis en place les cours du soir.

Avec tout le village nous avons fêté Noël et Pongal (fête du Nouvel An tamil).



« Comme c'est satisfaisant pour le cœur quand il est donné de faire le bonheur de quelqu'un et de soulager l'humanité souffrante ».

Oui, les gens me rencontrent librement maintenant pour me demander quelque chose. Je suis très heureuse de travailler pour eux et d'essayer d'éduquer leurs enfants.

Je voudrais terminer avec les mots de sainte Emilie :

« Ne perdez jamais de vue le but pour lequel nous sommes unies : Dieu et sa plus grande gloire, le service du prochain et l'ardent désir de lui être utile »

J'essaie de faire sentir aux enfants que le monde est à eux.

Sr. Malliga Balthasar, SJA





UN TRAVAIL MISSIONNAIRE EN AUSTRALIE

Les archives montrent qu'il y a eu une augmentation soudaine du nombre d'Australiens nés au Congo entre 2006 et 2016. C'était le résultat d'un conflit entre la République démocratique du Congo et les Forces démocratiques de libération du Rwanda, qui perdure depuis 2004. La majorité des Australiens congolais se sont installés au Queensland, l'Australie occidentale et le Victoria.

Après 9 ans d'existence dans le camp de réfugiés, le 9 mars 2005, la famille Lulinda est finalement arrivée à Perth, en Australie occidentale. Gérard, le père, ayant été enseignant dans son pays d'origine, a travaillé dans le camp avec la Croix-Rouge, pour aider ceux qui vivaient dans des conditions épouvantables, notamment la pénurie d'eau. Parmi eux se trouvaient leurs (alors) 6 enfants., la femme de Gérard, Esperance qui ayant perdu un bébé avant de quitter la maison, a de nouveau fait une fausse couche dans le camp en raison du manque d'eau et de mauvaises conditions de santé.



Le premier contact SJA des Lulinda est survenu lorsqu'un dimanche, après avoir assisté à la messe à l'église Christ Roi de Beaconsfield, ils sont venus chez nous, le couvent était alors en face de l'église. Parlant à peine anglais, ils cherchaient un prêtre francophone. Heureusement, l'un des prêtres locaux avait passé de nombreuses années au Congo et parlait couramment la langue, pouvant ainsi aider la famille de plusieurs façons. Dès lors, les Sœurs de la communauté de Beaconsfield ont toutes aidé les Lulinda dans leur « installation », notamment avec de petits boulots pour les aider à gagner de l'argent, et en collectant pour elles des vêtements et autres biens. Une sœur les a entraînés en anglais.

Nous avons vite compris que cette famille n'allait pas s'asseoir et attendre de l'aide. Ils étaient très motivés, essayant de subvenir à leurs besoins en gagnant de l'argent dans n'importe quel travail qu'ils pouvaient trouver, aussi subalterne soit-il. Leur fils aîné, Amani, a fait son chemin dans un lycée public, puis à l'université, en assumant également des emplois occasionnels, et a finalement obtenu un diplôme universitaire en sciences et environnement, ce qui lui a assuré un bon travail. Les plus jeunes enfants de Lulinda ont pu fréquenter le Seton Catholique Collège. La fille aînée, Suzanna, est restée en contact avec un jeune homme qu'elle avait rencontré dans le camp de réfugiés. Il s'était installé en Amérique et Suzanna l'a finalement épousé là-bas. Dans les années qui ont suivi, Gérard et Esperance ont eu la chance d'avoir leur propre petite "Aussie" - Veronica, ("Vero") qui a maintenant rejoint deux de ses sœurs au Seton Catholic College.

Au cours des années qui ont suivi, les Lulinda ont continué à travailler dur pour être indépendants en se soutenant et en s'instruisant, et en même temps en aidant leur peuple ici et chez eux au Congo. Ils font maintenant partie d'un groupe, avec d'autres, qu'ils ont nommé Volontaires pour l'Humanité. Amani est également impliquée dans ce projet familial à long terme inspiré par Esperance et Gérard, pour aider leurs compatriotes congolais vivant dans l'extrême pauvreté de leur environnement d'origine.

Après avoir lutté pour pouvoir acheminer des fauteuils roulants, des vêtements et d'autres choses au Congo au cours des dernières années, ils ont finalement réussi, l'année dernière, à partager un conteneur d'expédition avec un autre groupe pour assurer un passage plus sûr de ce qu'ils avaient récupéré. Nos communautés SJA ont fait un don à cet effet pour les aider à augmenter leur contribution. Le coût d'un conteneur est maintenant de 11 000 dollars australiens et devrait augmenter. Amani dit qu'un conteneur est susceptible d'être moins contesté aux frontières que tout ce qui est plus petit, et à long terme, ils pourraient payer moins cher avec pots-de-vin, etc. Jusqu'à présent, ils ont collecté 5 000 \$ pour obtenir leur propre conteneur en 2023. Leur objectif est maintenant de construire un petit hôpital près du Burundi, dont la population a tellement besoin.



La famille Lulinda est toujours amie avec les Sœurs depuis leur arrivée à notre couvent de Beaconsfield il y a 17 ans. Nous sommes fiers d'accompagner cette merveilleuse famille dans ses initiatives. Ils ont travaillé extrêmement dur pour s'établir de manière indépendante, éduquer leurs enfants et aider les autres, et sont des citoyens dont nous pouvons tous être fiers.

Ce n'est qu'une des nombreuses autres histoires qui pourraient être racontées par nos sœurs ici en Australie. Nous pouvons tous nous souvenir de l'énergie de nos « sœurs aînées » dans le passé, engagées de manière similaire, jusqu'à la fin ; et aujourd'hui encore, d'autres "portent le flambeau", gardant vivant l'esprit missionnaire de Sainte Emilie.

Emballer le conteneur

Avec les diverses nationalités qui sont venues s'installer en Australie ces dernières années, il y a une nécessité encore plus grande de soutenir et soigner beaucoup de gens, en particulier ceux qui ont été dépossédés de leur propre pays et qui luttent courageusement. Nos sœurs ici ont toujours continué le travail de celles qui les avaient précédées. La diversité accrue de nationalités et d'expériences diverses de nos Sœurs SJA récemment accueillies au pays, est le signe de voir ce travail se poursuivre et se développer.

Envoyé par Soeur Elizabeth Rose



**Homélie du P. Marc André Camilleri, le Curé de la Basilique Mineure Christ Roi
Paola Malte**



À l'occasion des funérailles de Sr André Magri

"Viens, suis-moi."

Chaque appel sonne bien lorsqu'il est prononcé par le Seigneur, et si nous devions vivre dans un monde de rêves ou de contes de fées, ce serait une introduction parfaite après laquelle on s'attendrait à une belle histoire romantique sans ombre ni tristesse.

Mais ceux qui prêtent attention à cet appel... ceux qui essaient de vivre cet appel savent que dans la vraie vie c'est plus brutal que ça. La belle voix et l'appel qui touche le cœur, l'esprit, l'âme et la chair entraînent un prix très élevé de larmes et de saignements.

Un appel qui est accueilli dans la jeunesse en tout bonheur et avec tout le potentiel, quand tout le monde vous félicite et vous encourage, quand vous vous sentez accueilli et accompagné quand vous devez vivre cette vie en toutes ses saisons... de l'ardeur du printemps à la fatigue de l'été, dans l'accalmie d'automne au froid hivernal, quand la vie se dirige vers le tombeau.

Sr André, comme de nombreux prêtres et religieux, savait ce que signifiait cet appel.... Le Seigneur demande/exige de nous que nous offrions nos vies en sacrifice comme un holocauste comme Il l'a fait.

La plus grande épreuve

Au cours de ses 70 ans de vie religieuse, elle a eu de nombreuses épreuves, mais la plus grande que nous ayons vécue avec elle et dont nous avons été témoins est qu'après des décennies où elle a vécu au couvent de Paola, elle a dû quitter cette maison. Nous sommes tous conscients du fait que pour des personnes d'un certain âge comme elle, un changement radical amène beaucoup de difficultés... elle n'avait pas non plus vu la fermeture de ce couvent. C'est l'endroit où elle a posé sa tête pendant tant d'années... c'était sa grotte, son nid... et elle a dû tout abandonner.

Les larmes qui coulaient de ses yeux ce jour-là, c'étaient les larmes d'un cœur brisé, ce sont celles que nous versons aujourd'hui. Ce sont les larmes de tous ceux qui ont accueilli l'Appel et essaient de suivre le Seigneur - Quand ils regardent autour d'eux, c'est comme s'ils ne pouvaient pas reconnaître ni ce monde où ils sont nés et ont grandi et parfois ni l'Église qu'ils aimaient de tout leur cœur. Ce qui a donné la tranquillité d'esprit, ce qui a donné le courage audacieux pour les protégés des attaques de l'ennemi, ce qui a résisté grâce à un fondement solide qui les protégeait, semble maintenant comme de la cendre devant nos yeux... c'est de ces mêmes cendres que le Seigneur nous appellera à nouveau "Venez et suivez-moi".

Laisser les morts enterrer leurs morts... il est inutile de pleurer les belles structures qui étaient vivantes par la présence de tant de religieux, il est inutile de sangloter les formes et les chemins qui se sont écoulés et se sont terminés... il est inutile pour nous d'espérer trouver des fleuves de vie donnant de l'eau dans un monde qui est devenu un désert... mais au lieu de cela... comme nous sommes rendus plus petits, courbés mais jamais écrasés, nous devons continuer à donner un témoignage plus grand et plus authentique... et dans la sécheresse qui a vaincu, nous devons chercher de nouvelles voies et moyens pour transmettre la source de l'espérance, de l'amour et de la miséricorde. Nous n'avons pas besoin d'avoir un doctorat ou d'être professeurs... pas de signes

extérieurs, de tenue liturgique extravagante, nous semblons en avoir plus qu'assez... mais nous avons besoin de petits actes ordinaires faits avec beaucoup d'amour...

La cuisine du couvent St Joseph

Dans la cuisine du couvent St Joseph, nous n'entrions jamais dans l'espoir d'écouter Karl Rahner ou de discuter du synode... mais quand nous y sommes entrés, nous y avons trouvé ceux qui nous ont accueillis et embrassés, qui nous ont donné à boire et autre nourriture... et si pour Jésus quelqu'un donne un verre d'eau mérite le ciel, alors on s'arrête et pense que non seulement nos estomacs étaient remplis, mais même nos poches de soutane étaient remplies de friandises afin que nous ne manquions de rien.

« Viens, suis-moi... » mais où nous emmènes-tu Seigneur... il semble que nous soyons arrivés à un précipice... il semble que le chemin parcouru touche à sa fin... nous conduira-t-il à un abîme... pourquoi te précipites-tu devant nous ? ... revenons en arrière... peut-être aurions-nous dû prendre un autre chemin... moins accidenté et moins dur. "Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu"

Il n'y a donc qu'une chose que nous puissions faire, abandonnons-nous dans son étreinte... attachons-nous à lui... par la prière... avant le lever du soleil... jusqu'après le coucher du soleil... dans l'obscurité de la nuit profonde...

Sa vie de prière

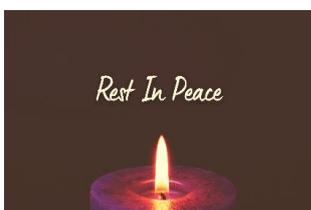
La journée de Sr André évoluait autour de sa vie de prière. Avec la communauté, avec la Radio Maria, seule dans la chapelle avec un coup de main de St Joseph qui la réveillait au milieu de la nuit... à travers le bon et le laid, dans le bonheur et dans les larmes, dans ses peurs et ses espoirs, ils trouvaient tous leur repos dans l'étreinte du Seigneur.

Son abandon

Avec la bonne nourriture des chefs / cuisiniers qui l'ont remplacée... les bons vins, je me demande si elle se n'en est jamais souciée. Mais maintenant qu'elle avait atteint ce stade, elle était catégorique de ne pas regarder en arrière.... Elle a fait en sorte que la charrue atteigne sa destination au bout du champ... maintenant nous espérons que cela suffira au Seigneur pour qu'Il lui offre Ses demeures célestes... une demeure qu'elle n'aura jamais à quitter.... Espérons que la mort qu'elle a vécue dans sa vie lorsqu'elle s'est ensevelie avec le Christ par son baptême et plus tard par sa profession religieuse sera maintenant changée en résurrection pour la vie éternelle.

Prière de clôture

Reçois Seigneur cette épouse vierge et cette âme pure qui t'ont donné leur vie jusqu'au dernier souffle et à nous qui sommes encore ici dans ta miséricorde, dis-nous encore "Viens et suis-moi" afin que nous aussi atteignons notre destination finale à côté de Sr André.



Envoyé par sœur Dorothy Vella Zarb

Adieu Sœur Theresa Nyak - De la France à Chypre



DE CHAMPIGNY (France)

CHAMPIGNY
26 rue du
Bois l'Abbé

À NICOSIE (Chypre)



Sr Theresa



Sr Theresa YIN NYAK est arrivée en France, venant de Birmanie, en août 2015. Après avoir étudié le Français pendant plus de 2 ans, tout en s'initiant à des missions diverses : en Paroisse, au Secours Catholique, en EHPAD, à Lourdes, etc...elle est envoyée, en banlieue parisienne, à St Maur, puis à Champigny en 2020. En septembre 2022, elle répond à l'appel de Sr Agnès, notre Provinciale, pour refonder, avec d'autres, la communauté de Nicosie à Chypre.

Durant ces 2 ans à Champigny, elle a d'abord été assistante bénévole auprès d'une enfant handicapée dans une école Catholique de Champigny. Ce travail consistait à accompagner l'enfant dans les actes de la vie quotidienne et à l'aider dans les activités d'apprentissage scolaire. Cette petite fille, d'un niveau normal était en fauteuil roulant et son handicap évoluait rapidement.

Dans le même temps, elle s'est intégrée à la paroisse et avait des responsabilités catéchétiques et pastorales. Elle venait d'être nommée à l'EAP (Équipe d'Animation Paroissiale).

À la messe du dimanche, la veille de son départ - dans cette église où elle a prononcé ses vœux perpétuels en 2020 avec Sr Rose Mary THANG KEE HLAING - le curé de la paroisse l'a remerciée ainsi que tous ceux qui étaient là.

Vous trouverez ci-dessous les mots d'adieu qui lui ont été dits ce jour-là.



Envoyé par Sœur Thérèse Armouet

Séjour de nos Soeurs Junioristes à Plouguenast

Le 6 octobre 2022

Séjour de nos sœurs junioristes à Plouguenast

Ce 31 Août, au soir, arrivent nos 17 sœurs accompagnées de Sr Gracy leur Responsable. Elles arrivent de Gaillac en car. C'est la Congrégation dans son universalité qui vient à nous : Irak, Inde, Thaïlande, Myanmar, Ghana, Guatemala. C'est dans la joie et chaleureusement que nous leur souhaitons « la bienvenue »

Après avoir pris possession des chambres, nous nous retrouvons à la salle à manger. Nous sommes 23. Quelle différence avec nous 5 habituellement ! Nous chantons ensemble

**C'est Toi Seigneur notre joie
C'est Toi Seigneur qui nous rassembles
C'est Toi qui nous unis
Dans ton Amour**

Nous partageons le repas dans une ambiance de joie conviviale. Même si la langue nous empêche d'échanger, les sourires, les gestes, eux, se comprennent et nous nous retrouvons une même famille. SJA.

Les premiers jours sont temps de vacances. Découverte de notre maison, du jardin, du village. Le tour de Plouguenast est vite fait ...et la semaine passe vite : une journée à la mer. Comment ne pas y aller avec cet été qui continue. Nous invitons nos Sœurs de St Briec à venir passer une journée avec nous et la photo montre combien cette journée a été une grande journée. Une rencontre a lieu aussi à l'ÉHPAD où nos sœurs ont pu parler de leur pays respectif en présentant une danse.

Les enfants du Primaire aussi sont heureux de rencontrer nos sœurs. Par chance, une enseignante est là pour traquiner l'anglais. Elles ont aussi rencontré les Jeunes du Collège qui avaient préparé quelques questions, par exemple : « Pourquoi vous avez choisi de vivre « Sœurs » ?

Et nous voici à la 2ème semaine. Nous accueillons Père Godwin, un prêtre jésuite Maltais qui vient pour la retraite accompagnée

La retraite se fait en 2 groupes et toute la maison se met au silence pendant 15 jours.

Nous avons passé un mois de Septembre incroyable.

Passé le temps de stress de préparation !!! nous avons pu laisser nos sœurs prendre l'organisation des journées à leur manière. Nous pouvions leur faire confiance. Elles savent s'occuper d'une vie de famille nombreuse. ! Elles y sont habituées à Gaillac, et Sr Gracy leur responsable est présente tout en leur laissant leur responsabilité.

First group 14th to 21st september

- 1.Sr. Punita Tirkey - India
- 2.Sr. Miss Sineenart Tunu - Thai *Java*
- 3.Sr. Miss Pattarvadee Soypradis (Bee) - Thai
- 4.Sr. Chrestina Saeed Butrus _ Lebanon (Iraqi)
- 5.Sr. Gratia Myat Su Khine - Philippines (Myanmar)
- 6.Sr. Matalina - Myanmar
- 7.Sr. Elisebath 1 - Myanmar
- 8.Sr. Anwar Naim Nehme - Nazareth (Iraqi)
- 9.Sr. Deborah - Malta (Ghana)

Second group 24th September to 2nd October

- 1.Sr. Theresa - Myanmar
2. Sr.Rosa - Myanmar
3. Sr.Ruvy – Guatemala
4. Sr. Fidelina - Guatemala
5. Sr. Eisebath 2 - Myanmar
6. Sr. Miss.Sutthida Khamchalee (Candle) - Thai
7. Sr. Rebacca - ~~Thai~~ Myanmar
8. Sr.Emilia - India



envoyé par Sœur Thérèse Armouet



Article de Sr Alberta Stefanou

LA MISSION EDUCATIVE - PERSPECTIVES BIBLIQUES ET ECCLESIOLOGIQUES

" Cette journée est insérée dans un chemin synodal proposé par l'Union des Religieuses de Terre Sainte et qui touche les différentes réalités de service : social, pastoral, sanitaire, éducatif..."

Défis, vision pour l'avenir.

Ce fut le sujet du 15 janvier pour la rencontre des religieuses enseignantes de la région de Jérusalem. Quelques Sœurs de Ramla et nous deux de Kyriat, Sœur Claudette et moi-même, avec quelques Sœurs de Jérusalem y avons pris part. Ce fut une journée bien riche.

Le Père Miguel Garcia (SJ) a développé le thème : Jésus en tant que Maître : l'éthique de Jésus !

Il a ainsi commencé par l'importance, pour Jésus, de l'éthique de la Torah. Jésus a suivi, comme tous les enfants juifs, la Torah. Le premier problème dans- l'interprétation de l'éthique de Jésus est de savoir indiquer la tension entre la radicalisation de la Torah et l'assouplissement de la Torah...Jésus combine des motifs de sagesse et l'eschatologie dans son éthique-. Les Évangélistes l'appellent Rabbi cf Mc 9,5 ; Lc 4,14. Ceux qui Le suivent étaient ses disciples... Le P Miguel a essayé de dresser le cadre général dans lequel Jésus a grandi et a acquis ses connaissances. ^^Peut- être que Jésus a connu la forme et le contenu de l'éducation juive et grecque en tant qu'artisan itinérant dans les synagogues et les grandes places des grandes villes. ^^ La base de son enseignement fut l'utilisation de l'Écriture. Il utilise les Écritures pour différents objectifs. Il intensifie certaines normes, Il assouplit certains points de la Torah .cf. le sabbat. Le commandement de l'amour au centre de son enseignement.

Après le P. Miguel, Sœur Frida Nasser, que nous connaissons, actuellement supérieure et directrice de notre École de Jérusalem, a essayé de mettre l'accent sur quelques dimensions importantes, relatives au Pacte Éducatif Mondial avec lequel le Pape François a engagé un dialogue sur l'Éducation :

- 1 Placer la personne au cœur de chaque processus éducatif
- 2 Investir toute son énergie au service d'une éducation de qualité pour tous
- 3 Entraîner les personnes désireuses de se mettre au service de la communauté
- 4 Les enfants et les personnes âgées
- 5 L'écologie qui est la science qui étudie les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu, leur environnement.

Par la suite, Dr Charlie Haddad a exposé le système et la philosophie de l'École luthérienne, exposant les défis du système en Palestine, valeurs et manuels scolaires, valeurs chrétiennes et islamiques, le rôle spécifique du clergé et des administrateurs des Écoles, des défis actuels.

Après une coupure et un moment de repos, trois questions ont été données pour réfléchir en groupes de langues.

3 QUESTIONS

1 Quel visage de Dieu, Educateur, exprimons-nous en tant qu'institution éducatives en Terre Sainte ?

2 A la lumière du document : Pacte Mondial pour l'Éducation, quels sont les défis auxquels doivent faire face les institutions éducatives et le système d'éducation chrétienne ?

3 Quelles propositions feriez-vous pour que les écoles chrétiennes/catholiques influencent davantage le système social et la vie de l'Église ?

Des défis en sont ressortis :

-- L'importance de la formation des cadres et des enseignants afin de rendre possible l'exigence du village éducatif, de la famille éducative, de la collaboration indispensable pour une éducation ouverte à l'universalité, à l'attention spéciale aux « petits ».

-- Des projets audacieux devraient se développer...

-- Des pas novateurs exigent courage, audace, beaucoup d'amour !

Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes, l'Éternel a conduit son peuple. Deut.32,11.

Sr Alberta Stéphanou



Célébration des 150 ans de présence à Ramallah, en Terre Sainte

Dans la soirée du samedi 18 mars 2023, à la veille de la fête de Saint Joseph, les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition à Ramallah ont célébré 150 ans de don et de service à l'humanité depuis 1873

C'était durant la messe festive présidée par Son Excellence Monseigneur William Shomali, Vicaire Patriarcal à Jérusalem, en présence du curé, le Père Yacoub Al-Rafaidi, d'un groupe de prêtres, de Monsieur Issa Qasees, le Maire de Ramallah, Mr Joseph Hazboun de la Mission Pontificale, Sr Valentina Sala la Provinciale, Sœur Mary Yusef, la Supérieure et d'autres sœurs, les moniales de Saint Joseph de différentes régions et des ordres monastiques; les paroissiens de la Sainte Famille avec toutes leurs activités, et un grand rassemblement de croyants et d'amis. Enfin, la présence active des groupes d'amis de St. Emilie de Vialar.

La directrice de l'école, Mme Shireen Mogannam et des membres du personnel administratif et enseignant ont également participé à la messe festive, étudiants, diplômés et leurs familles. .

Au début de la messe, le Père Yacoub a noté que la grande participation à cette joyeuse célébration n'est rien d'autre qu'une expression sincère de remerciement et d'appréciation de tous pour le rôle distingué des religieuses pendant cette période de cent cinquante ans par le travail silencieux, le service et l'expression de tant de dons.

Quant à Monseigneur William Shomali, il a fait l'éloge de la mission des Sœurs de Saint-Joseph à Ramallah, et en Terre Sainte, indiquant que leurs efforts sont appréciés et bénis par leur qualité de présence dans l'école, la paroisse et la société.

Puis Sœur Valentina a salué le travail des sœurs au cours de ces longues années et a évoqué les recommandations de Sainte Émilie de Vialar à ses sœurs concernant l'éducation des filles.

Mme Shireen Mogannam, la directrice de l'école, a évoqué le développement et les réalisations de l'école dans le cadre d'une vision claire, qui est de préparer les élèves à vivre dans la société comme de bons citoyens et de travailler à affirmer leur personnalité à travers des activités qui se réfèrent à nos Valeurs Évangéliques. La célébration s'est terminée par une réception dans la salle de l'école, au cours de laquelle tout le monde a échangé des félicitations et des prières à Dieu pour bénir ces efforts et accorder aux religieuses la santé et le bien-être par l'intercession de Saint Joseph, le Saint Patron de l'ordre, et de Sainte Emilie de Vialar, la mère fondatrice.

Shireen Mogannam
La Directrice de SJA Ramallah

Lettre de l'ancien évêque adjoint du Patriarcat latin - Jérusalem

Honorable Sœur Mary Youssef et Sœurs de St. Joseph Et les corps administratif et pédagogique de l'école St. Joseph / Ramallah

J'ai appris avec grand plaisir que vous fêtiez aujourd'hui le 150 anniversaire de la fondation de la Congrégation Saint-Joseph à Ramallah, et précisément à l'école. Que Dieu vous bénisse afin qu'à votre tour, vous soyez une bénédiction pour la Palestine, pour la sainte église de la ville bien-aimée de Ramallah, pour la jeunesse en général, pour la connaissance et pour la vertu.

Cette occasion est chère pour vous et pour nous tous ; personnellement, j'aurais aimé être présent à cette occasion pour remercier le Seigneur avec les croyants et me réjouir avec eux et vous féliciter pour cette longue période de joyeuse fidélité, de don généreux, de service heureux, et d'éducation humaine et religieuse pour de nombreuses générations. Lorsque j'étais prêtre assistant de la paroisse de la Sainte-Famille, il y a quarante ans, j'étais un témoin direct de ce grand service que vous avez rendu, et j'ai été très heureux et impressionné par votre participation à une partie de cette longue, belle et encourageante pastorale et éducative.

A mon grand regret, votre joyeux jubilé coïncide avec la célébration du quatre-vingt-dixième anniversaire de Sa Béatitudo l'ancien Patriarche Michel Sabah à Nazareth. Je ne pourrai être présent parmi vous. Mais, nous prions pour vous et pour l'honorable Patriarche Michel ; si Dieu le veut, une autre occasion se présentera pour vous féliciter avec grand plaisir.

Avec bénédictions et prières, et mille félicitations pour le 150e anniversaire. Que Dieu vous fortifie par ce noble message pastoral et éducatif, par l'intercession de saint Joseph. Et en avant, mes frères et sœurs bien-aimés, pour un avenir réussi et fructueux, en toute détermination, confiance et espérance.

Mgr Paul Marcuzzo

Ancien Evêque Assistant du Patriarcat Latin – Jérusalem

Pour plus de photos, veuillez le lien YouTube : <https://youtu.be/1Zx3W46Sy3E>



TREMBLEMENT DE TERRE – (ALEP- SYRIE)

Le tremblement de terre a eu lieu le 6 Février 2023. Le centre de ce séisme se situait en Turquie pour atteindre le nord de la Syrie, et surtout la Ville Alep. La grande secousse de Magnitude 7. et les répliques qui ont suivi ont tué au moins 6000 personnes dans toute la Syrie.. La Ville d'Alep était déjà particulièrement endolorie par la guerre et les bombes durant plusieurs années --- et aujourd'hui par le tremblement de terre qui a ravagé plusieurs immeubles.

A Alep nous avons l'Hôpital et le foyer de jeunes filles ; la nuit de 6 Février, deux sœurs étaient présentes au Foyer, Sœur Alphonsa et Sœur Joséphine et 25 Jeunes filles ; vers 4 h17 heures du matin la maison commence à trembler très fort, vite nous avons quitté nos chambres pour nous rendre dans la cour, sous la pluie et le grand froid. La peur a gagné tout le monde, les filles criaient et pleuraient, les voisins sortaient de leur maison, ils étaient dans la rue, quelques immeubles pas loin de nous commençaient à s'écrouler.



Nous avons passé le reste de la nuit dans la peur qu'une nouvelle secousse se produise. Nous sommes restées avec les jeunes filles jusqu' au matin. Le lendemain plusieurs ont pu regagner leurs familles. Grâce à Dieu aucune d'entre nous n'a été physiquement atteinte. Nous avons bien senti la protection de Saint Joseph, Lui le protecteur de notre maison. Les paroles du psaume sont venues à notre esprit dans ce moment difficile

“Dans mon angoisse j'ai invoqué Yahvé quand la terre s'ébranle et chancelle et les assises des montagnes frémit..... O Dieu vient vite à notre secours” Ps 17

Après le départ des filles, nous avons dormi quelque nuit à l'hôpital chez nos sœurs, pour ne pas rester seules au Foyer. La Maison comme l'Hôpital ont été endommagés. Il faut maintenant prévoir les remises en état. Nous remercions le Seigneur de nous avoir gardé

durant cette grande catastrophe, et nous prions pour les familles éprouvées qui ont beaucoup perdu, surtout des êtres chers.



Sœur Joséphine Haddad

Rome accueille les élèves de notre école en Grèce





Ce fut une grande joie pour nous d'accueillir nos élèves de Grèce le 3 avril 2023 avec leur directeur d'école et quelques enseignantes. Ils étaient heureux de pouvoir rencontrer les Sœurs et de mieux connaître Sainte Emilie de Vialar. Ils ont évoqué leur projet scolaire sur le changement climatique et partagé leur expérience de travail avec d'autres enfants.

Ils nous ont aussi posé des questions sur notre vie et sur ce qui nous a marquées dans la vie de Sainte-Émilie. Après avoir visité la chapelle de la communauté où se trouve le cœur de Sainte-Émilie, un rafraîchissement marquait la fin de leur visite, Moment de partage et d'écoute profonds bien apprécié !

Sœur Renée

Rome accueille les élèves de notre école de Gaillac

C'est avec joie que nous avons accueilli 12 élèves le 19 avril 2023, avec deux de leurs professeurs et l'Abbé Pierre-André VIGOUROUX, curé de Gaillac. Le groupe se nomme « les amis de Sainte Emilie ». Il est très enthousiaste pour faire vivre Sainte Emilie aujourd'hui et faire en sorte que notre charisme prenne vie en eux. Ils sont impliqués dans l'aide aux missions de la congrégation et aussi soucieux de transmettre aux plus jeunes élèves ce même esprit et tout faire pour que ce groupe continue de vivre et de s'étendre bien au-delà de Gaillac. Ce fut une grande joie pour nous de les écouter, de voir leur zèle et leur enthousiasme.

Vive Sainte Emilie !





Ils ont visité la chapelle, prié avec nous et chanté des hymnes à St Joseph et Ste Emilie. C'était une joie de voir ces jeunes de Gaillac vouloir partager notre charisme ; ils ont parlé aussi de leurs contacts avec les sœurs de la Communauté et nos Sœurs Junioristes de Gaillac. Le curé de la paroisse, qui est un grand admirateur de Sainte Emilie, est un véritable soutien et continue à motiver les élèves ainsi que nos jeunes Soeurs.

Sœur Renée



PASTORALE DES VOCATIONS

Kiryat Yearim, 10-11 April 2023

Pendant deux jours, les 10 et 11 avril, à Kiryat Yearim, dans notre communauté de Notre-Dame de l'Arche d'Alliance, nous avons eu une rencontre spirituelle avec 20 filles de 16-17 ans, la plupart de Bethlehém, une de Ramleh.

Le sujet était le rôle de la Vierge Marie dans l'histoire du salut.

Sœur Athar, Sœur Inaam et Sœur Muna ont préparé et guidé la réunion, avec la participation et la collaboration de Sœur Matilda, Sœur Rosa et Sœur Veronica.

Lundi matin, était réservé à la visite de la Vieille Ville de Jérusalem : l'église du Saint-Sépulcre et le Cénacle, ainsi que l'église de Saint Pierre en Gallicantu, avec la prison de Jésus.

En raison de la situation politique et la difficulté d'avoir des permis pour sortir de la Palestine, c'était la première fois pour beaucoup de visiter les lieux saints à Jérusalem.

Après cela, nous sommes parties pour Kyriat Yearim où tout a été arrangé et préparé avec amour et joie par la communauté et les filles philippines qui aident à gérer la maison et le centre d'accueil.

Nous avons commencé notre première rencontre en parlant de notre présence et de notre mission à Abu Ghosh et de l'importance de la montagne de Kiryat Yearim dans l'Ancien Testament (Premier Livre de Samuel 7,1 - Premier Livre des Chroniques 13, 5-8), de Sœur Joséphine qui a acheté la montagne d'une manière miraculeuse, et du nom du monastère : la Vierge Marie Notre Dame de l'Arche d'Alliance.

Ensuite, nous sommes allés à l'église d'Emmaüs Nicopolis et avons célébré la Sainte Messe avec le Patriarche de Jérusalem.



Dans la soirée, nous avons commencé la deuxième rencontre sur « notre propre appel » : Dieu nous appelle aujourd'hui et comment entendre sa voix dans notre vie quotidienne.

Puis, une activité « chasse au trésor » nous stimulait à chercher dans la bible les indices puis le mot secret.

Les filles étaient très actives, heureuses et à l'aise.

La fin de notre première journée a été couronnée par un moment devant le Saint-Sacrement, où nous avons médité dans le silence et la prière.

Le lendemain, alors que le soleil pointait, nous avons béni et loué le nom du Seigneur avec la prière du matin.

La troisième rencontre avait comme sujet la Vierge Marie et son rôle dans l'histoire du salut suivie par des questions : qu'apprenons-nous de Marie dans nos vies ? Comment je suis aidé par Marie dans ma vie ?

Ensuite, la messe au monastère des moines bénédictins d'Abu Ghosh nous réunissait, avant de retourner à nos activités : partage des réponses aux questions précédentes et des expériences personnelles.

Après le repas de midi, une activité artistique était proposée avec la fabrication de bracelets et de chapelets avec ficelles et perles.

Et nous avons conclu notre rencontre en "descendant de la montagne", comblées par la beauté des paysages, le chant des oiseaux, la joie et le bonheur, prêts à transmettre cette expérience et ce bonheur à la famille et aux amis.

On vous partage quelques-uns des commentaires des filles aux sœurs :

- Ce fut une expérience très merveilleuse qui m'a fait aimer davantage le Seigneur et me rapprocher de lui.
- J'ai adoré l'endroit, la prière et la méditation et à quel point c'est merveilleux de se retrouver face à soi-même.
- J'ai aimé l'énergie positive dans le lieu et en chacune de nous, en particulier les sœurs.
- J'ai aimé les prières et les messes dans différentes langues... je me sentais dans le ciel - malgré mon incompréhension des mots - tellement j'étais remplie de bonheur et de joie.
- J'ai adoré visiter les églises, ce fut une grande bénédiction pour moi, et cela augmentera ma foi et mon appartenance à Jérusalem.

- J'ai ressenti un changement et une joie étranges et magnifiques alors que je bénéficiais des contenus qui nous ont été donnés et alors que mon esprit s'ouvrait à des choses que je ne réalisais pas avant ou auxquelles je ne pensais pas.



Envoyé par Sœur Valentina Sala

